



[Accueil](#) > [MESSAGES A LIRE](#) - > BIDI

BIDI

BIDI-17 septembre 2012

Eh bien, BIDI est avec vous. Je vous salue et nous allons échanger. Alors, je vous écoute.

Question : comment mener une réfutation efficace sans que l'ego trouve des stratégies pour éviter la mise en place du changement de point de vue que cela peut impliquer ?

Le principe de la réfutation consiste simplement à réfuter, comme je l'ai dit, ce qui est éphémère. Adresse-toi à ton ego et demande-lui comment il peut être capable de se maintenir au-delà de l'Éphémère. Quelle est sa persistance, au-delà de ce qui est appelé la mort ? Qu'est-ce qui reste de lui ? Le faire capituler n'est pas le renier. Le principe de la réfutation, dans ce cas, s'applique exclusivement à la notion d'Éphémère. Quel que soit l'ego, quelle que soit sa puissance, quel que soit le sac de nourriture, quel que soit le sac mental, celui-ci disparaîtra, à un moment donné. Voir clair et voir cela, c'est un grand pas vers la Libération. L'ego ne se maintient que par le principe d'une croyance, qui est sa persistance au-delà de la disparition du sac mental et du sac de nourriture. Dès que ceci est accepté par la conscience, l'ego ne peut, de moins en moins, interférer dans le cheminement de la conscience, elle-même, pour aboutir à l'a-conscience. Ainsi donc, faire accepter à l'ego son principe de non-permanence est un pas essentiel. Ceci ne devrait pas poser de problème. Il suffit simplement de se remémorer, dès qu'il pointe le bout de son nez, qu'il est éphémère. L'acceptation de l'éphémère de l'ego est, par essence même, la voie royale permettant de démasquer ce qui est Éternel. L'ego ne peut disparaître tant que le sac est là, tant que les sacs sont là. C'est simplement ce changement de regard et de point de vue, qui n'a rien à voir avec une compréhension ou une acceptation intellectuelle mais bien, réellement, ce que cela veut dire. Cela dépend de où, toi, tu te places. Te places-tu au sein de l'ego ? Rappelle-toi que la caractéristique essentielle de l'ego est ce côté éphémère qui se croit Éternel. À partir du moment où la réfutation va mettre le doigt et la conscience sur cette notion et ce principe d'éphémère, alors cela laisse la place, en totalité, à ce que tu Es. Toute identification à un éphémère, quel qu'il soit (que cela soit au sein d'une relation, d'une profession, d'une interaction sociale), est éphémère. Faire accepter cela n'est ni une contrainte ni un déni mais cela participe, effectivement, au principe de la réfutation. Ce qui est à réfuter (et surtout aujourd'hui) c'est ce qui est éphémère car, comme vous le disent les Anciens, les Étoiles, les Archanges, ce qui est éphémère a toujours une fin. Qu'est-ce qui est éphémère ? C'est le monde, qui n'est qu'une projection, une excroissance, du mental. Il n'existe, par principe, que par la présence de l'interaction entre les illusions elles-mêmes. Mettre à jour cela, c'est déjà s'extraire soi-même du principe d'adhésion à un éphémère. Ne plus adhérer à l'éphémère, ce n'est pas le rejeter : il n'y a rien à rejeter. La réfutation n'est pas un rejet mais une compréhension (réelle, totale, inéluctable) de la différence entre l'éphémère et l'Éternel.

Question : l'étape après la réfutation est-elle l'oubli de soi ?

S'oublier soi-même, est la meilleure façon de changer de point de vue. Je te rappelle que toute personne, sur cette Terre, est éphémère. Quand elle disparaît, il ne reste strictement rien, si ce n'est ses œuvres (inscrites dans une mémoire, dans une histoire) mais qui ne concernent aucunement la conscience. Même le plus grand des compositeurs de musique n'existe plus. Ce qui existe, c'est ce qui est nommé son œuvre, parce qu'elle est reprise comme un élément de mémoire par tous ceux qui s'en servent. Mais cette mémoire n'est jamais vivante. De la même façon, quand j'ai prononcé ces mots de « s'oublier », c'est réellement de s'oublier. Tant que, dans les mécanismes de ta vie, tu es identifié à toi-même, tu ne peux être Absolu. Toute identification est une escroquerie créée par l'excroissance

nommée mental. Excroissance que chacun entretient et qui est nommée le monde, avec un but d'amélioration. Et, comme vous le voyez, il ne peut exister d'amélioration d'une quelconque illusion parce que l'illusion s'auto entretient du fait même de l'escroquerie, c'est-à-dire de se croire permanente. Que peut représenter, pour celui qui meurt, la persistance d'une œuvre, quelle qu'elle soit ? C'est l'entretien de la mémoire, l'entretien des œuvres, qui maintient l'illusion elle-même. S'oublier soi-même, c'est ne pas être dupe et ne plus être dupe d'un quelconque jeu, d'une quelconque interaction. Encore une fois, cela ne veut pas dire se mettre dans une grotte ou mettre fin à ce sac. C'est simplement laisser ce sac agir, en tant que tel, et en changeant de regard : de le voir agir. Là est le vrai détachement. Détachement même par rapport à une œuvre parce que, quelle que soit l'œuvre, s'il y a ce détachement, soit il y a ego et il y a désintérêt, soit il n'y a pas ego et l'œuvre se créera de toute façon (de par le génie ou de par le don, quel qu'il soit). C'est l'implication au sein de l'illusion, de s'approprier sa propre œuvre en tant que continuité d'une personnalité, qui maintient les liens. Il vous faut, comme cela a été dit, être détaché du fruit même de vos actions. Cela ne veut pas dire ne plus agir, mais être lucide sur cette action. S'oublier, c'est ne plus se placer à l'intérieur de l'excroissance et du sac. Pour autant, l'excroissance et le sac ne disparaîtront pas mais c'est la conscience, dans un premier temps, qui passe du limité à l'Infinie Présence, qui permet (plus facilement, je dirais) l'état d'Absolu : Para brahman. Tant que vous êtes attaché à une notion de possession, à une notion de prédation, comme le disait le Commandeur, vous ne pouvez être Libre. Comme il a été dit, ce à quoi vous tenez, vous tient, quel que soit ce à quoi vous tenez. Cela ne fait qu'illustrer le principe de la loi d'Attraction et de Résonance. Comment pouvez-vous être Libre en tenant à quoi que ce soit ? Cela ne veut pas dire tout donner. Cela ne veut pas dire se débarrasser de tout ce à quoi vous tenez, mais bien ne plus y tenir. Est-ce que quand vous ne tenez plus à une personne, un objet, une possession, est-ce que celle-ci disparaît ? Bien évidemment que non. Mais le résultat est strictement à l'opposé, entre le fait de tenir à quelque chose et de ne plus y tenir. Il ne vous est pas demandé, dans le principe de la réfutation ou d'oubli, de faire disparaître tout ce qui est sous vos yeux mais bien d'être lucide sur ce qui vous tient, et qu'en fait vous croyez tenir. Là est la grande différence. L'ego va croire qu'il faut changer de profession, abandonner toute activité. Il n'a jamais été dit cela. Ça, c'est ce que l'ego vous fait croire. Il vous faut être détaché du fruit de vos actions, quelles qu'elles soient, parce que je vous rappelle qu'il y a ce qui a été nommé une Intelligence de la Lumière. En portant une Intention et une Attention, si vous êtes Abandonné à la Lumière, si vous abandonnez le Soi, la simple Intention permet la concrétisation. Mais vous n'êtes plus affecté, ni en bien, ni en mal, par le résultat de votre action. Cette prise de distance est le résultat de la réfutation ou de l'oubli de soi. Tant que vous tenez à quoi que ce soit, concernant votre identité qui est éphémère, vous vous leurrez. Tant que vous croyez que vous êtes sur un chemin, vous vous leurrez vous-même. Croire qu'il y a un chemin, c'est déjà mettre une distance. C'est inscrire un but dans l'éphémère de votre vie. Ce que vous Êtes n'a pas besoin de but, n'a pas besoin de chemin, mais a simplement besoin d'être reconnu. Là est la réfutation. Il ne vous a jamais été demandé (sauf par votre ego) d'abandonner qui que ce soit ou quoi que ce soit d'autre que vous-même. C'est cela qui permet l'Infinie Présence et se débarrasser de tout ce qui est illusoire et éphémère, comme élément vous maintenant dans une illusion. C'est l'ego qui va vous faire croire que vous ne pouvez pas ne plus tenir à un objet ou à une personne, et qui crée le sentiment du manque ou de peur du manque. Quand vous êtes ce que vous Êtes, cela ne peut même vous affleurer, ni même effleurer. Là est le réel détachement et non pas dans celui qui va aller s'enfermer dans une grotte. Il sera encore plus attaché que les autres : à sa grotte. C'est une erreur.

Question : pourriez-vous donner des indications pratiques pour vivre l'oubli de soi ?

L'oubli de soi, c'est ne plus voir les choses de manière projective. Ne plus rien posséder permet de tout posséder et d'être Tout. Tant qu'il y a, comme je l'ai dit, une projection, une appropriation de quoi que ce soit, vous n'êtes pas Libre parce que toute appropriation, même la plus agréable, vous renvoie nécessairement à l'éphémère. Tant que vous croyez qu'il y a un chemin, tant que vous croyez qu'il y a un corps, tant que vous croyez qu'il y a des chakras, tant que vous croyez qu'il y a une Kundalini, vous n'avez pas dépassé l'éphémère. Comme je l'ai dit, que devient votre Kundalini quand ce corps n'existe plus ? Que deviennent vos chakras quand vous mourez ? Comment pouvez-vous revendiquer une Libération quelconque, par rapport à l'ouverture de quoi que ce soit, puisque vous êtes au-delà de la fermeture et de l'ouverture. C'est le point de vue qu'il faut changer. Sortir de vous-même n'est pas refuser la vie mais c'est comprendre et saisir le sens de l'éphémère. Quand la conscience disparaît, quand ce corps disparaît, quand ce sac mental disparaît, est-ce que vous disparaissiez ? La question principale est là. Qu'est-ce qui disparaît et qu'est-ce qui reste ? Posez-vous la question. Une chose est

certaine, c'est que, quand vous dormez ou quand vous mourez, le monde disparaît totalement pour vous. Là se situe la véritable approche de la réfutation et de l'oubli. Tout ce à quoi vous tenez, un jour ou l'autre, vous tiendra. C'est inéluctable, du fait même de la loi d'Attention et d'Intention. Parce que ce à quoi vous tenez procède d'une empreinte. Cette empreinte de possession ou d'appropriation a été nommée ligne de prédation. Tant que la moindre ligne de prédation existe, vous ne pouvez être Libre. C'est une illusion et une escroquerie. La seule façon d'être Libre, c'est d'être détaché. Mais détaché ne veut pas dire renier ou s'enfermer nulle part : c'est voir clairement les choses. Et ça rejoint la réfutation de tout ce qui est éphémère. Ce corps est éphémère, cette personne est éphémère. Ce que vous Êtes, est éternel. Il vous faut donc vous distancier de ce qui est éphémère. Cela revient à se demander : qui commande en vous ? qui dirige en vous ? Quand vous achetez un véhicule, il vous appartient mais il ne vous viendrait jamais à l'esprit de vous identifier à ce véhicule. Il faut agir de même avec tout ce que vous croyez posséder et ce, à tous les niveaux. Mais il ne vous a jamais été demandé de quitter mari et femme, ou enfant : c'est une ineptie, c'est absurde. L'attachement résulte directement de l'éphémère.

Question : quelle est la relation entre Attention / Intention et Attraction / Résonance ?

L'Intention précède l'action. Quand vous agissez, au sein de ce sac, vous définissez une Intention. Le problème, c'est que vous vous identifiez à cette Intention : se marier avec telle personne, réussir telle activité, telle profession ou telle relation. L'Attention est ce vers quoi vous vous dirigez, en conscience, pour mener à bien une Intention et une action. De là découle l'Attraction et la Résonance. Mais l'Attraction et la Résonance peuvent être issues, justement, de l'Attention et de l'Intention mais vont dépendre aussi de la qualité de votre Attention et de votre Intention. En s'abandonnant à la Lumière, en abandonnant le Soi, il faut définir une Attention et une Intention mais ne plus se sentir concerné et laisser œuvrer la Vie, elle-même. La Vie agira toujours mieux que l'ego : c'est une caractéristique fondamentale. L'Attraction et la Résonance vont manifester, au sein de l'illusion, ce à quoi vous vous êtes opposé, ou ce à quoi vous avez projeté une Intention et une Attention. Mais, en définitive, quel que soit le type de résultat (qu'il comble vos attentes ou qu'il soit à l'opposé de vos attentes), vous ne devez être concerné ni par l'un ni par l'autre. Tant que vous vous sentez concerné, vous vous placez irrémédiablement du côté de l'éphémère. L'Observateur n'est absolument pas concerné par la direction d'un résultat. Il enregistre simplement, comme la caméra, ce qui se déroule. Est-ce que le fonctionnement de la caméra est affecté par le scénario ? Heureusement que non. Et vous, en tant qu'Observateur, si vous êtes affecté par le résultat, vous n'êtes pas Libre. La caméra filme, sans vous demander votre avis. L'Observateur regarde. Se placer au niveau de l'Observateur, c'est déjà sortir de l'Action / Réaction, de la Dualité et ne plus être soumis à quoi que ce soit de la relation à ce monde. Il n'y a pas d'autre façon de voir l'illusion de ce monde. Il existe un moment, repérable, où l'Observateur lui-même (où la caméra) disparaît. Que se passe-t-il à ce moment-là ? Plus rien n'est enregistré. Il n'y a plus le monde, il n'y a plus d'Observateur : il y a l'Absolu. Tant que vous persistez dans l'observation, tant que vous persistez dans l'Action / Réaction, vous ne pouvez être Libre. Les lois de l'Action / Réaction, les lois de l'Observateur et l'Absolu, n'ont rien à voir l'un avec l'autre, même si l'Absolu comprend aussi bien l'Observateur que la scène de théâtre. Tout attachement à un Je, à une observation, à un résultat, vous met en distance de ce que vous Êtes. C'est l'ego qui croit toujours qu'il y a un but à atteindre, un chemin à parcourir. Tant que vous ne voyez pas cela clairement, vous ne pouvez être Libre. On peut dire que vous ne pouvez revendiquer la Liberté et vous conduire comme des êtres qui empêchent la Liberté. En résumé, la soif de Liberté et de Libération éloigne la Libération parce que cette soif elle-même met une distance, qui n'existe pas, sauf pour l'ego. C'est un stratagème de l'ego ou du Soi.

Question : quelle est la différence entre Infinie Présence, Ultime Présence et Absolu ?

L'Infinie Présence et l'Ultime Présence sont ce qui peut être appelé, du point de vue de l'Unité, du Soi, comme le moment d'un basculement, où la conscience s'apprête à se diluer et à disparaître elle-même. L'Absolu vous désidentifie d'un corps, d'un mental, d'une identité, d'un monde. Je vous rappelle que rien ne peut être dit de ce que vous Êtes, parce que le dire c'est déjà en sortir. Celui qui vit Absolu, le sait instantanément, parce qu'il n'est plus identifié à quoi que ce soit, ni à ce monde, ni à un corps, ni à un sac mental. Mais cet Absolu avec forme sait que ce corps doit vivre et mener son expérience, mais il n'est pas affecté, en aucune manière, par quoi que ce soit. Il est réellement Libre, quoi qu'il arrive à ce sac, quoi qu'il arrive à ce monde. Si vous êtes affecté par ce qui arrive à ce corps, à ce mental, à cette identité ou à ce monde, vous n'êtes pas Libre. Quand vous êtes Libre, vous le savez instantanément parce que vous retrouvez votre nature, Réelle et Éternelle. Tant que vous vous posez la question, c'est que vous n'y êtes pas, parce que la Liberté ne peut être possédée, en aucune

manière. C'est quelque chose qui est déjà là, qui n'a jamais bougé, et ne bougera jamais. C'est vous qui vous en êtes éloigné. Peu importent les raisons parce que même trouver la raison, ne résout rien. Expliquer comment fonctionne un organe, ne résout rien, même si on peut y apporter une solution ou une thérapie. Cela restera de l'ordre de l'Éphémère parce que cet organe disparaîtra lui aussi, au moment où ce corps disparaîtra. Ce sac de nourriture nourrira la Terre, quoi que vous pensiez.

Question : pourriez-vous redéfinir ce qu'est l'Ultime Présence et l'Infinie Présence ?

Mais je viens de le faire : c'est le moment où la conscience sent sa propre disparition. C'est le moment où la conscience du Soi (dit Réalisé) bascule. Si je peux m'exprimer ainsi, c'est le moment où le spectateur qui regarde la scène de théâtre, s'aperçoit qu'il peut se lever de son siège, sortir du théâtre et voir qu'il est toujours là. Ce n'est pas une définition, c'est un emplacement. Tant que tu es tributaire de définitions, tu t'éloignes. Aucun concept mental, aucune explication (scientifique, religieuse, mystique) ne peut rendre compte de ce que tu Es. C'est tout cela que, justement, il convient de lâcher. Vouloir s'approprier ce que tu Es, est impossible. Vouloir comprendre ce que tu Es, est encore plus impossible. Seul celui qui est Absolu, vit cela. Il ne peut exister aucun doute, pour celui qui est Absolu, parce qu'il sait qu'il Est, qu'il existe, au-delà de tout corps, de tout concept, de tout monde, de toute forme, de toute Dimension. Tant qu'il y a une volonté de compréhension ou de possession ou d'explication, tu restes dans la limitation. C'est justement le moment où tu décides d'abandonner tous les concepts, toutes les identifications, toutes les conceptions et toutes les projections, que tu peux réellement sortir du théâtre. Tant que tu es dans le théâtre, tu n'auras aucune réponse, aussi bien pour le spectateur (ou Observateur), que pour celui qui croit jouer un rôle. L'Absolu est a-conscience. C'est pour ça que j'ai pris le meilleur exemple : c'est le moment où il y a le sommeil sans rêve. Où es-tu, à ce moment-là ? Qui es-tu, à ce moment-là ? Qui peut répondre à cela ? Tant qu'il existe une personne, c'est impossible d'y répondre. Il faut lâcher tout et, encore une fois, ne vous méprenez pas sur le sens du mot « lâcher ». Il s'agit simplement de lâcher tout ce à quoi vous tenez. Et sortir de toute identité, de toute identification, de tout rôle, de toute fonction, de toute question. On ne peut rien dire sur l'Absolu mais celui qui vit l'Absolu n'est plus conditionné, ni par le monde, ni par une forme. Il a compris la supercherie, non pas en tant qu'explication mais il conçoit et il vit le fait que même la conscience du Soi est une escroquerie. Mais, pour cela, il faut changer de point de vue, changer de regard, oublier toute définition de soi ou du monde. Dans d'autres terminologies, on pourrait appeler cela le Renoncement mais non pas le Renoncement pour être enfermé mais pour être, justement, plus jamais enfermé dans quoi que ce soit. Or, tant qu'il existe une forme, une Dimension, un soleil, une planète : il y a une forme. Vous ne pouvez, ni avec l'ego, ni avec le Soi, saisir cela. Tout au plus le Soi réalise l'illusion temporelle mais ne résout aucunement l'illusion spatiale. L'Absolu n'est ni dans l'espace, ni dans le temps, ni même localisé.

Question : Est-ce que c'est agréable d'Être Absolu ?

Ce genre de question n'a pas lieu d'être. Pour celui qui est Absolu, même au sein d'une forme, le mot « agréable » ne représente rien. Tout ce qui sort d'un temps, tout ce qui sort d'une forme et d'un espace, vit ce qui a été nommé, par les Étoiles : Shantinilaya. C'est bien plus qu'agréable ou désagréable : c'est la Vérité, la seule. La notion d'agréable renvoie à une émotion du corps de désir. Aucun qualificatif ne peut même essayer d'approcher le Parabrahman, même avec une forme. Même l'expression Shantinilaya, avec le mot Demeure, est, pour vous, trop limitant, parce qu'il n'y a pas de Demeure, ni où demeurer. Mais l'expression est certainement celle qui est au plus proche de cette Vérité. J'avais nommé cela, quant à moi, les Pieds du Seigneur. Mais, là aussi, il n'y a pas de pieds, ni de Seigneur. C'est une métaphore. Parce que tant qu'une forme existe, il faut bien que cette forme puisse (par la voie métaphorique, imagée, en quelque sorte) essayer de traduire ce qu'est le Parabrahman, dont rien ne peut être dit. Mais, encore une fois, celui qui y est, le sait, parce que vous retrouvez votre nature Réelle, pas avant. Même le Soi (si je peux m'exprimer ainsi), par rapport à l'Absolu, est une escroquerie. C'est une auto-contemplation, un auto-satisfecit, qui n'a aucun sens, sorti de l'éphémère. Que devient la Réalisation quand la personne n'est plus là ? Que reste-t-il ? Rien du tout, excepté l'histoire ou la mémoire, qui va être ensuite transformée, bien sûr. L'Absolu n'est ni agréable, ni désagréable : c'est l'essence de la Vérité.

Question : Entre la conscience dans la personnalité et l'a-conscience dans l'Absolu, qu'est-ce qui est continu et qu'est-ce qui est discontinu ?

Mais la conscience de la personnalité est discontinue. La seule chose continue, c'est ce qui n'a jamais bougé : c'est le centre de tout centre, présent en tout point. Seul le mouvement est existence,

projection, extériorisation, prise de forme, quelle que soit la Dimension. L'Absolu n'a que faire de tout cela. Il ne dépend d'aucun temps, d'aucun espace, d'aucune Dimension, d'aucune forme, d'aucune appropriation, de rien de ce qui peut être connu. Vous ne pouvez vous saisir de ce que vous Êtes. Vous ne pouvez l'imaginer au bout d'un chemin, parce qu'il n'y a pas de chemin, il n'y a pas de route. Il y a ce qui Est, avant que cette excroissance, ce sac de nourriture, ce sac mental apparaisse : c'est ce que tu Es. Tout le reste est discontinu, éphémère, illusoire, trompeur. Il n'existe, pour l'Absolu, aucune représentation possible, parce que toute représentation (quel qu'en soit le support) est illusoire. Comme je l'ai dit : essaye de retrouver ce que tu Étais, avant même que le sens du « je » apparaisse, avant 3 ans. À ce moment-là, ça ne sera plus un souvenir, ni une réminiscence, mais la Vérité. N'oublie pas que toute connaissance, sur ce monde, est illusoire. Comme je l'ai dit : toute connaissance est fatuité et ignorance. La seule véritable connaissance consiste à reconnaître que la connaissance, telle que vous l'appellez, n'est qu'une ignorance, parce que celui qui est le Jnani sait pertinemment ce qu'il Est, et il voit le jeu illusoire de tous les systèmes de connaissances (scientifiques, moraux, sociaux, psychologiques) dans les mécanismes intimes de ce sac, comme de ce sac appelé Univers. C'est une Illusion. Vous ne pouvez comprendre cela. Vous ne pouvez l'appréhender. La seule façon, c'est la réfutation : vous extraire de toutes les illusions, sans rejeter. Réfuter, n'est pas renier. Réfuter, c'est voir au-delà de ce que les yeux donnent à voir, au-delà de ce que le mental comprend, au-delà de ce que la conscience, même, peut vivre. Tant que vous jouez le jeu de la conscience, vous ne pouvez être a-conscient. La conscience est une projection. La conscience (on vous l'a dit) est une Vibration. L'Absolu n'est aucune Vibration, de même qu'il n'est aucune conscience. C'est Parabrahman, c'est antérieur à la création de ce monde, comme de ce corps, comme de toute vie. Là, est la vraie Vie. Celui qui sait et découvre qu'il n'a jamais bougé, qu'il a toujours été là, pour cela, bien sûr, il faut sortir de tout éphémère, dans le sens de « sortir » qui est s'extraire de toutes les Illusions. Mais toute volonté d'action contre l'illusion maintient l'illusion. C'est pour ça qu'il ne peut y avoir aucun chemin. La conception même d'un chemin est une illusion. Est-ce que vous vous posez la question, quand vous dormez, de ce que vous Êtes. Est-ce qu'il reste quelque chose, au niveau de l'éphémère, de ce sommeil sans rêve ? Même celui qui est Turiya maintient l'illusion, même dans le Samadhi, parce qu'il refuse de s'éteindre : il veut maintenir une pérennité à ce qui est illusoire. C'est impossible. Seul, retrouver ce que tu n'as jamais quitté, ce que tu Es (au-delà de toute forme et de tout monde), te libère. Tout le reste t'enferme, à des niveaux, comme on peut le dire, plus ou moins agréables.

Question : Pourquoi l'Absolu a-t-il permis toutes ces expériences plutôt pénibles ?

Mais, il n'a rien permis. Il Est, de toute Éternité. Toute expérience, même pénible, est éphémère. C'est les mécanismes de la conscience elle-même, qui créent l'extériorisation, la projection, l'illusion. Tant que tu crois que c'est pénible, tu y es soumise. L'Absolu n'est pas concerné, ni par le pénible, ni par le léger. Il contient tout, il supporte tout, mais il n'est pas concerné. C'est la conscience qui est concernée.

Question : Quelle est la nature de la Conscience par rapport à l'Absolu ?

Mais je viens de le dire : c'est une projection, dans une forme ou dans un espace, dans un temps ou dans une Dimension. C'est une expérience. Mais l'Absolu n'a que faire de l'expérience : il n'a jamais bougé. Tu ne peux définir l'Absolu, ni même essayer de le définir, par rapport à la conscience. Tant qu'il y a conscience, il y a illusion. L'Absolu ne s'approprie pas. Et je peux même dire qu'il ne se découvre pas, puisqu'il a toujours été là. C'est toi qui t'en es éloignée. Tant qu'il y a conscience (limitée ou illimitée), il y a identité, il y a projection, il y a agréable et désagréable, il y a expérience, il y a temps, il y a espace, il y a Dimension. Mais l'Absolu n'est pas concerné par cela. Tant que tu crois être une identité, dans une personne, tu es attachée à ce corps, tu es attachée à cette conscience. Celui qui est Absolu est Libéré, de toutes ses croyances, de toutes ses expériences, de toutes ses illusions, les siennes, comme celles des autres. L'Absolu n'est ni une création, ni une re-création, ni une dé-création. Il n'est pas concerné par le mouvement, ni par le temps, ni par l'espace, ni par la conscience. Être Absolu, au sein d'une forme, c'est le moment où n'existe plus de perception, plus de conception, plus aucun sens de la moindre identité, ni du moindre mot. Celui qui le vit, le sait. À aucun moment, il ne peut en douter. Parce qu'il a retrouvé ce qu'il n'a jamais perdu et ce qu'il a toujours été. Seule, la conscience joue à vouloir comprendre ou à vouloir vivre quelque chose. Tant qu'il existe cette volonté de vivre quelque chose, il y a une distance qui est mise, toute aussi illusoire, mais qui est vécue comme réelle par la conscience, que celle-ci soit divisée ou Unifiée. Il faut faire cesser tout « je », toute identité, toute expérience. Non pas en les interrompant, parce que si tu interromps (par une volonté quelconque) l'expérience, tu la renforces, dans un autre temps, dans une autre forme.

Question : Si la conscience est projection, est-elle une projection de l'Absolu ?

Mais l'Absolu ne peut pas se projeter, puisqu'il est Absolu.

Question : De quoi la conscience est-elle alors la projection ?

D'elle-même. De la Source. De l'Unité. L'Absolu n'est concerné par aucune conscience. Seul celui qui y Est, le sait. Parce qu'il n'a plus aucun doute, il n'a plus aucune question, aucune interrogation. Il n'est plus localisé à une conscience, à un corps, à un monde, à une Dimension, à un état, ou à quoi que ce soit. Le problème, c'est que la conscience (quelle qu'elle soit, séparée et divisée, comme Unifiée) se définira toujours par rapport à elle-même, par rapport à une perception, par rapport à une conception, par rapport à un vécu. L'Absolu n'est pas concerné par cela. Seul, celui qui s'extrait de toute manifestation, de toute conscience, de toute projection, de toute identité, de tout monde, de tout temps, de tout espace (bref, de tout ce qui peut être reconnu ou connu) est Absolu. Mais tant que tu restes dans la conscience, la tienne (qu'elle soit Unifiée ou divisée), l'Absolu te reste inaccessible. Et pourtant, c'est ce que tu Es.

Question : Que sont la Source et l'Unité par rapport à l'Absolu ?

L'Absolu contient (si je peux m'exprimer ainsi) la Source et l'Unité. Mais l'Unité et la Source ne sont pas l'Absolu. Ils en sont une émanation, une conscientisation, une localisation, dans l'espace, dans les Dimensions. Mais l'Absolu n'est pas un espace, ni un temps, ni une Dimension. Tu ne peux pas te l'approprier, ni en concept, ni en perception, ni en Vibration. C'est justement quand tout cela cesse, que tu Es Absolu.

Question : En quoi l'Absolu aurait-il « besoin » d'émaner ?

Mais l'Absolu n'a besoin de rien, puisqu'il Est, de toute Éternité. Il sous-tend l'émanation, lui-même. Il n'est pas la Source, il n'est pas l'Unité, mais il le permet, par ce qu'il Est (non pas par une action). Tant qu'il y a action, il y a temps, espace, Dimension, identité. Mais rien de tout cela n'est Absolu. Tu ne peux pas comprendre l'Absolu. C'est dès l'instant où tu acceptes qu'il n'y a rien à comprendre, ni rien à saisir, ni rien à expérimenter, ni rien à conscientiser, que tu Es Libéré.

Question : Comment l'Absolu peut-il apparaître ou se dévoiler, à un moment plutôt qu'à un autre, sachant que le temps n'existe pas pour lui ?

Mais l'Absolu n'a pas à apparaître, puisqu'il a toujours été là. Comment est-ce qu'il pourrait apparaître ? Ni se dévoiler. C'est ta conscience qui en est éloignée ou qui s'en croit éloignée. Encore une fois, l'Absolu n'est pas une expérience, n'est ni un temps, ni un temps, ni un état. Celui qui Est Absolu, le sait. Parce que toute projection, toute conscience, toute identité, tout temps, tout espace, disparaît, parce qu'éphémère. C'est le moment où il n'y a plus aucune perception. Ce moment n'est pas un moment, parce qu'en le vivant, tu t'aperçois que cela a toujours été là. Comment pourrait-il en être autrement ? Il n'y a pas un moment où quelque chose se dévoile, où quelque chose apparaît. C'est un point de vue extérieur. Cette a-conscience se dévoile à toi au moment où toute conscience cesse, toute identité cesse, toute forme cesse, le monde cesse : ce que la personnalité appellerait le néant. Ce que la conscience de l'Unité, ou l'Être Réalisé ne peut voir, parce qu'il baigne dans la Lumière. Mais, baigner dans la Lumière, n'est pas Être la Lumière. C'est encore une prise de forme, c'est encore une identité. Cet état au-delà de tout état, Parabrahman, Absolu, Libéré Vivant, est présent de toute Éternité, n'a que faire d'une Source, d'une Dimension, d'une forme, d'un corps ou d'une conscience. C'est ce que tu Es. Mais tu ne peux t'approprier ce que tu Es. Tu ne peux voir ce que tu Es. Tu ne peux comprendre ce que tu Es. Je répète qu'il n'y a pas d'autre façon d'y parvenir que la réfutation, l'Abandon du Soi, ce que j'ai nommé « s'oublier soi-même ». Tu ne peux pas être localisé ou identifié et Être Absolu. Et pourtant, c'est ce que tu Es, de toute Éternité, de tout temps, de tout espace, de toute Dimension, au-delà de tout corps. Celui qui est Absolu ne le vit pas en tant qu'expérience, ou qu'état. Il le vit comme la seule Vérité, bien au-delà de sa personne, bien au-delà de ce monde, bien au-delà de sa propre conscience.

Question : la réfutation serait d'accepter l'inacceptable pour basculer ailleurs immédiatement ?

Mais il n'y a pas d'ailleurs : c'est une illusion de la conscience elle-même, de l'ego qui a peur. Parce que l'ego va appeler ça le néant. Il va appeler l'Absolu : absurde. Parce que la conscience ne peut se définir qu'à travers une projection, une identité, une Dimension, des coordonnées précises. Il n'y a pas d'ailleurs. Vous ne pouvez, en aucune manière, vous représenter l'Absolu. Tant qu'il existe une volonté de représentation, de comparaison, d'identité ou d'identification, vous vous leurrez vous-mêmes.

Rappelez-vous : que devient ce sac de nourriture quand il disparaît ? Que deviennent vos pensées quand le sac mental disparaît ? Le savez-vous ? Vous ne pouvez le savoir et pourtant c'est là. Cela a toujours été là, indépendamment de ce sac, indépendamment de ce monde, indépendamment de cet univers.

Question : les Anciens, les Étoiles, les Archanges, ont pourtant une identité ?

Il n'y a aucune identité. Il y a des éléments éphémères, arrangés pour une raison précise, qu'ils s'appellent Anciens, Étoiles ou Archanges. Nommer, c'est déjà ne plus être Absolu. Il y a identité, mais vous n'êtes pas limités par une identité. Quand les Archanges vous disent qu'ils sont en vous, ils le sont. Où est la place, en toi, où sont les Archanges ? Tant que tu es dans une conscience projetée, tu ne peux le voir. Un Archange, un Ancien, n'est pas tributaire d'une forme, ni d'un temps, ni d'un espace, ni d'une localisation. C'est votre Conscience limitée qui s'imagine que c'est comme ça, dans l'illimité. Parce que votre conscience, dans la personnalité, nécessite la présence d'une forme, d'un temps, d'un espace et d'une Dimension. Vous n'êtes rien de tout cela. En Absolu, tu peux être toute forme, toute Dimension, tout espace, tout temps, toute représentation, toute projection, sans pour autant en être aucune. Aucune conscience ne peut appréhender cela. C'est justement l'obstacle, qui est la conscience. Puisque la conscience ne peut fonctionner qu'à travers une distanciation et une séparation (entre un Archange, un Ancien, une Étoile, un corps, un chat, un chien), vous êtes soumis à l'illusion de la forme. Mais si tu remontes, de proche en proche, la matière (comme vous dites) qui constitue un chien est la même que celle qui constitue un homme, un atome, un univers. C'est juste un aspect de forme, c'est juste une conscience différente. Mais rien de tout cela n'est Absolu et Est, pourtant, Absolu. Tant qu'il y a dépendance, tant que vous êtes tributaires d'une définition, d'une forme, d'une conscience, vous n'êtes pas Libres.

Question : Pourriez-vous développer sur le principe de l'enquête ?

L'enquête consiste à voir clairement ce qui est illusoire, ce qui est éphémère, ce qui est attribué à une forme, à une pensée, à une idée, à un monde. Est destinée à montrer tout ce qui est éphémère. Tout ce qui tombe sous les sens, tout ce qui tombe sous une compréhension, est éphémère. Il n'y a pas de question « qui suis-je ? », puisque vous êtes Absolu. Poser la question du « qui suis-je ? » est déjà une extériorisation. Le « Je Suis » est certainement une première étape. Le « Je Suis Un » est un vécu de l'Unité de la conscience. Mais ce ne sont que des étapes. Mais ces étapes ne sont pas linéaires, ni hiérarchiques, ni valorisées. Il ne faut pas concevoir l'Absolu comme une finalité. Il ne peut pas y avoir de finalité. C'est ce que vous Êtes, de toute Eternité. Mais, encore une fois, tant qu'il n'y a pas l'Abandon du Soi (ce fameux inacceptable), vous ne pouvez retrouver, réellement, ce que vous Êtes. Et, encore une fois, le terme « retrouver » ne veut rien dire, puisque cela n'a pas à être trouvé. C'est tout le reste qui doit être réfuté, en tant qu'éphémère, illusoire, tributaire d'un élément ou d'un autre, d'un temps ou d'un espace, d'une forme ou d'une autre forme. Le problème de la conscience c'est qu'elle fonctionne, même en Unité, comme une forme de distance. L'Unité met fin à la distanciation mais ne met pas fin à la forme et à la distinction des formes. Celui qui est en Unité, dans le Soi, peut Fusionner avec le Soleil, avec un Archange, devenir cet Archange : mais il y a encore une forme. L'Absolu n'a que faire de tous ces jeux. C'est le Centre, présent en tout point. Mais, encore une fois, vous ne pouvez l'appréhender, en aucune manière. Par contre, vous pouvez clairement voir, comprendre et saisir, tout ce qui est éphémère. Là est la réfutation, là est le changement de point de vue, de regard. Pas avant.

Question : l'Absolu serait-il aussi la fin des mots, de la parole ?

Mais la parole n'existe que dans cette Dimension où vous êtes. Dans les Dimensions que vous nommez Unifiées, il n'y a pas de mot : il y a Radiation et Vibration. Le mot est un cloisonnement, une projection, un concept adapté à un monde donné, de la même façon que l'œil est adapté à ce monde. Mais, à partir du moment où vous voyez au-delà de l'Illusion, à quoi sert l'œil, excepté sur ce monde ? Est-ce que vous croyez avoir des yeux quand vous êtes mort ? Un cerveau ? Une pompe cardiaque ? Rendez-vous compte de la stupidité. Vous projetez des cadres de référence à partir de là où vous êtes. Cela est stupide parce que vous partez du principe que ce que vous éprouvez, ce que vous vivez, continuera ailleurs. Là est l'Illusion. Quand vous n'avez plus de forme, quand le sac de nourriture disparaît, quand le sac mental disparaît, qu'est-ce qui reste ? Rien. Est-ce que vous avez besoin des sens pour voir, pour entendre, pour toucher ? Absolument pas. Donc vous voyez bien que votre façon de voir et de percevoir est liée à votre condition actuelle. Et que cette condition vous amène à poser le principe d'une continuation qui n'existe que dans le mental. Quand le sac de nourriture retourne à la

terre, qu'est-ce que vous emportez ? Réfléchissez. Vous n'avez pas la réponse : il ne peut y en avoir. Vous n'emportez rien. Or, la personnalité, comme le Soi, vont, tous deux, nier ce principe et se déclarer immortels. Qu'est-ce qui reste quand vous disparaissiez ? Vous n'emportez ni vos yeux, ni votre Cœur, ni vos mains, ni vos pieds, ni vos sens. Alors que reste-t-il de ce que vous connaissez ? Strictement rien. Avez-vous une réponse à cela ? Vous ne pouvez en avoir, c'est comme pour l'Absolu.

Question : pourquoi certains réfutent tout après une tragédie et d'autres après une forme d'ascèse joyeuse ?

Mais cela ne fait aucune différence. Il faut comprendre et accepter que, pour une forme éphémère qui est ce sac (mental ou de nourriture), il n'y a rien de pire que sa propre disparition. Parce que cela le met face à la fatuité de ses croyances, à la fatuité de son immortalité : et c'est certainement le choc le plus important. Parce que ce n'est que dans cette situation de choc que vous vous rendez compte que tout ça est une tragédie, même joyeuse. Ça ne veut rien dire. Peu importe le chemin : il n'y a pas de chemin. Ce n'est que dans une forme d'urgence, quelle que soit cette urgence, que, le plus souvent, l'Absolu se dévoile. Parce que vous vous êtes dévoilés, vous-mêmes, dans l'escroquerie. Tant que l'éphémère n'est pas mis face, justement, à son éphémère, il se croit éternel. Et tant qu'il se croit éternel, il s'escroque lui-même.

Question : l'Absolu n'aurait que faire de quoique ce soit, en réalité ?

L'Absolu n'a effectivement que faire de quoique ce soit parce qu'Il n'est rien de quoique ce soit. Tant que tu crois qu'il y a quelque chose à faire, tu te leurras, tu entretiens ta propre Illusion. Tout le problème vient de l'identité à une forme, à un sac, à une vie, à une idée. Tant que cela existe, tu t'escroques toi-même et tu ne changes pas de point de vue. Pose-toi la seule question, non pas d'où tu viens (parce que tu viens de nulle part) mais ce que tu Es, quand tu dors ? Tant que ton point de vue est centré dans une forme, dans un temps, dans un espace, dans un destin, dans une histoire, dans une perception, il y a escroquerie. Aucune Vérité ne peut exister là-dedans. Et j'entends par Vérité, ce qui n'est affecté ni par un temps, ni par un espace, ni par une idée, ni par un concept, ni par une perception : par aucun sens et par aucune conscience. Celui qui est capable, non pas de méditer, mais de ne plus interférer avec un corps, avec une forme, avec un monde, avec une idée, avec un concept, avec un sens de propriété, quel qu'il soit, est Absolu. Il n'est plus affecté par la forme, il n'est plus affecté par le monde, même si cette forme y est soumise. C'est bien donc un changement de point de vue et de regard : c'est la perte de toute vanité, de tout orgueil, de se croire quoique ce soit.

Question : Qu'est-ce que l'Éternel par rapport à l'Absolu ?

L'Absolu Est l'Éternité. La Source n'est pas l'Éternité. Puisqu'elle part d'un point, elle se nomme : La Source. Tous les processus, spatiaux et temporels, que vous vivez (que ce soit les Vibrations, que ce soit la perception de ce que vous nommez Canal Marial), n'ont qu'un seul but : c'est de faire cesser toute distance et toute séparation. Là est l'Éternité. L'Éternité ne repose sur rien d'éphémère, sur aucun mouvement ni sur un fini, ni sur un infini, mais sur un indéfini. Ce n'est pas la même chose. Parce que dès qu'il y a défini, fini ou infini, définition, il y a séparation.

Question : les protocoles cristallins, les exercices respiratoires qui sont proposés actuellement par les autres intervenants, sont-ils facilitants dans le dévoilement de l'Absolu ?

Mais l'Absolu ne peut être dévoilé. Tout ce que vous utilisez (le corps, les chakras, les cristaux) ne sont que des amusements. À force de vous amuser, viendra un moment où l'Absolu se révèle. Mais ce n'est pas vous qui allez nulle part. La Conscience (cela a été seriné dans tous les sens), Est une Vibration. Dans l'Univers, tout est Vibration. Dans les Dimensions, tout est Vibration. Dans la Conscience, les consciences, tout est Vibration. L'Absolu n'est pas une Vibration. Mais il vous faut bien expérimenter ce que sont les Vibrations, pour vous rapprocher de l'Infinie Présence. Tout est à sa place. Mais si vous étiez capables de sortir de toute identité, effectivement, vous n'auriez besoin de rien d'autre : mais c'est instantané. Or vous refusez l'instantané, parce que, pour vous, l'instantané, de votre point de vue, est éphémère. Je parle bien de l'instantané, et non pas du temps présent. Or justement, c'est dans l'instantané (dépourvu de toute perception, de toute Vibration, de toute identité et de tout monde) qu'est l'Absolu que vous Êtes. Mais il est plus facile à un observateur qui regarde la scène de théâtre, de penser à sortir du théâtre, pour voir que celui-ci n'existe pas, que pour celui qui joue la même scène sur la scène de théâtre. Parce que celui-là ne peut concevoir, imaginer, percevoir ou envisager que cela n'existe pas. Si vous étiez capables de dormir tout le temps, sans rêve, sans mort, vous seriez Absolu, instantanément. C'est ce que vous Êtes. Toute la problématique relève de la conscience et de

l'identité. Encore une fois, rappelez-vous que vous êtes conditionnés par une forme, vous êtes conditionnés par un monde. Mais vous n'êtes ni un monde, ni une forme. C'est une erreur d'appréciation. Vous ne pouvez trouver ce que vous Êtes, autrement que par la réfutation. C'est au moment où cesse tout signal, toute conscience, toute Vibration, toute perception, toute identité et tout monde, que vous êtes Absolu. C'est quand vous vous apercevez (et c'est une métaphore) que, n'ayant plus de forme, n'ayant plus de pensée, n'ayant plus d'identité, n'ayant plus de repère, n'ayant plus de conscience, que vous Êtes, à ce moment-là, Absolu. Là est l'Absolu. Mais tant qu'existe le moindre repère, le moindre sens d'un « je » ou d'un Soi, vous n'êtes pas Libres, puisque vous êtes tributaires de ce « je », de ce Soi. L'instantanéité ne peut être trouvée dans ces circonstances.

Nous n'avons plus de questionnements, nous vous remercions. Alors BIDI vous salue. Et je vous rappelle qu'au-delà de la compréhension de mes mots parlés, il y a un autre stade de compréhension qui est lire. Mais je ne parle pas de comprendre des mots, entendus ou lus, mais d'aller au-delà. J'ai eu l'occasion de dire que, quand vous ne comprenez pas, c'est déjà les trois quarts du travail de fait. Le dernier quart étant de comprendre qu'il n'y a pas de travail. Tant que vous comprenez, il n'y a qu'ignorance parce que toute compréhension se réfère nécessairement à ce que vous connaissez. Justement, c'est quand il ne peut exister la moindre compréhension, la moindre perception, la moindre identité, que vous approchez de vous-même. Ce n'est pas un déplacement. Si vous acceptez cela, vous constaterez, par vous-même, qu'il n'y a aucun travail, aucun effort. Ce que j'appelle, sans arrêt, changer de regard ou changer de point de vue. Parce que votre point de vue, tant qu'il est défini par le connu, le connaissable, l'explicable (qui vous ramène à une expérience connue), restera et demeurera toujours une Illusion. Alors, BIDI vous salue. Au revoir.

Nous partageons ces informations en toute transparence. Merci de faire de même, si vous les diffusez, en reproduisant l'intégralité du texte et en citant sa source : autresdimensions.info.